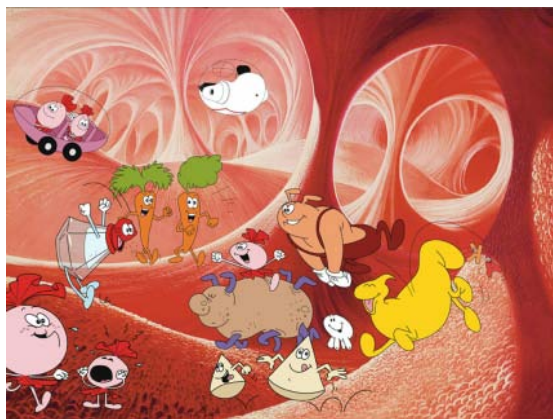


Parlons Science



Modifications métaboliques avant l'apparition des auto-anticorps

Vous avez sans doute entendu dire que le diabète de type 1 (DT1) est une maladie auto-immune. Cela veut dire que le système immunitaire qui nous protège habituellement des infections se trompe et attaque les cellules bêta pancréatiques productrices d'insuline. C'est pour cette raison que le dépistage du risque de développer un DT1 repose sur le dosage des auto-anticorps. Il s'agit en d'autres termes d'anticorps qui ciblent les cellules bêta et qui peuvent être mesurés par une prise de sang. Leur apparition peut précéder la survenue d'un DT1 de plusieurs mois voire années.



Toutefois, les auto-anticorps sont-ils la toute première sonnette d'alarme ? Peut-être pas... Des études suggèrent en effet que des altérations métaboliques pourraient les précéder. Il s'agit de certaines matières premières produites par notre organisme suite à la digestion des aliments et utilisées pour la construction et le renouvellement de composants de notre corps. Ces matières premières, aussi appelées 'métabolites', sont dérivées par exemple de la digestion des aliments, ou encore de l'activité de bactéries qui abritent nos intestins et qui participent également à cette digestion.

Ces métabolites peuvent être détectés au laboratoire sur des échantillons de sang.

Cette observation surprenante ouvre aussi une autre question primordiale : le DT1 est-il simplement une maladie auto-immune? En effet, la présence de ces altérations à une étape si précoce, avant même les auto-anticorps, suggère qu'il pourrait s'agir également d'une maladie métabolique.

C'est pour cette raison que des altérations métaboliques précoces seront recherchées en parallèle des auto-anticorps dans les échantillons récoltés avec l'étude TRAKR. Même si nous ne connaissons pas aujourd'hui la valeur prédictive de ces altérations, elles pourraient plus tard nous permettre de développer des tests diagnostiques plus performants. L'autre question centrale sera de comprendre le dialogue entre ces métabolites, le système immunitaire et les bactéries intestinales.

